

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 127 - 22 MAI 1980 - Prix : 1 f.

**24-25
MAI**

BIENVENUE A LA FETE DE L'HUMANITE

« Je vous demande de faire en temps opportun les gestes nécessaires pour éviter les bouleversements qui provoquent les explosions sociales. »

C'est en ces termes que le professeur Barre, si sûr de lui, habituellement, s'est adressé aux patrons. Eh oui, le grand prêtre de l'austérité et du chômage, le marchand de consensus giscardien, avoue que ses tentatives pour désespérer, pour détourner des luttes, ont échoué.

Ce mois de mai en est un témoignage puissant. Il suffit de rappeler les dates des 24 et 25 avril d'abord, 1^{er} mai et 13 mai ensuite pour voir que la volonté et l'espoir du changement ne sont pas morts mais, bien au contraire, avancent, marquent des points.

Pourtant, Barre et Giscard n'ont pas manqué de renforts. De Mitterrand blamant « les combats d'arrière garde » à A. Henry « surpris » de l'ampleur des manifestations pour l'école, à Edmond Maire dont le « recentrage » (dont il vient pourtant de juger le bilan maigre) épouse fidèlement le tournant effectué par son parti, le Parti socialiste.

Eh bien, ils se sont cassés les dents !

Certes, des menaces subsistent. Le chantage dont sont actuellement victimes les travailleurs de la Nantaise de Fonderies en témoigne. Mais la voie est là, dans l'action en bas, là où l'on gâche le ciment qui rendra l'union plus solide et plus durable.

Dans un tel contexte, prolongement naturel des luttes, la fête des 24 et 25 mai sera à la hauteur de l'aspiration de notre peuple, à la hauteur de l'enjeu politique d'aujourd'hui.

Fête de l'HUMANITE, elle mettra l'accent sur la nécessaire diffusion de la presse communiste dans une période où, comme jamais peut-être, les travailleurs en ont tant besoin devant l'ampleur de la domestication giscardienne des grands moyens d'information, chacun d'eux rivalisant de haine anti-communiste.

Rencontres et débats marqueront ces deux journées avec, notamment, Félix Damette, membre du Comité central, responsable de la section économique du Parti communiste français et député à l'Assemblée européenne ; Roland Passavant, grand reporter à l'Humanité, responsable de la chronique sportive et écrivain.

La fête sera aussi l'occasion de passer un week-end de détente en famille, d'applaudir des artistes, de rencontrer une foule d'amis aux nombreux stands représentant tout le département.

Alors, à vous tous qui êtes attachés à la presse communiste et au rôle qu'elle joue, qui vous êtes indignés devant la haineuse campagne anti-communiste de ces derniers mois, vous qui, électeurs ou électrices communistes, êtes nos amis, nos sympathisants, nous vous disons :

RENDEZ-VOUS SAMEDI ET DIMANCHE... A LA FETE.

Dimanche à 15 heures

MEETING



avec

Félix

DAMETTE

Membre du Comité central du P.C.F.
Député à l'Assemblée européenne

*Deux jours de fête, de lutte, d'espoir,
de débats avec les communistes*

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

TOM HORN

UN AMOUR D'EMMERDEUSE

LA GRANDE MAFIA DU RIRE

BLACK JACK

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOUS
(Interdit moins 13 ans)

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

LES SOUS-DOUÉS

LA BANDE DU REX
(Interdit moins 13 ans)

GIRLS
(Interdit moins 13 ans)

LE CAVALIER ELECTRIQUE

LE PROCES PARADINE

2^{eme} festival international de St-Herblain : "Masques et danses masquées"

Implantée à Saint-Herblain depuis cinq ans, « La Biduline », pour la deuxième année consécutive, se lance dans l'aventure : ancrer dans différents

quartiers d'une ville de 45 000 habitants un festival international, expression de civilisations différentes et fort éloignées, puisque originaires du Thibet,

des Etats-Unis, de Tanzanie, de l'Inde et de Corée.

Certes la collaboration avec la Maison de la Culture de Rennes, le travail fait depuis cinq ans en liaison avec la M.J.C. et les quatre centres socio-culturels de St-Herblain, rendent possible une telle entreprise. Il n'en reste pas moins que le succès d'un tel festival repose avant tout sur la troupe qui en est à l'initiative et les rapports qu'elle a tout au long de l'année avec la population concernée. D'autant plus qu'il y a dans notre pays une certaine réticence vis-à-vis du type de spectacles présentés, culturellement et géographiquement éloignés des nôtres. Et, pour reprendre une citation de la Biduline elle-même, « toute action culturelle se heurte étroitement au contexte politique, économique, social, humain, matériel, etc... En cette période de crise on sait ce que

cela signifie. Mais dans le domaine culturel aussi, il ne faut ni en prendre son parti, ni se résigner ; il faut lutter. Ce 2^e festival international de Saint-Herblain est bien, à sa manière et dans son domaine, une forme de lutte.

LES SPECTACLES

Danses Makondes de Tanzanie. — Mardi 27, au Sillon-de-Bretagne, danses célébrant la fin de la période initiatique des garçons ou simplement pour le plaisir, avec un important accompagnement musical.

Krisnatamm (Inde). — Jeudi 29, au gymnase du Hérault (près de la M.J.C.), spectacle dévotionnel décrivant des épisodes de la vie de Krishna, la déesse la plus populaire de l'Inde.

Danses masquées de Pong-sam (Corée). — Vendredi 30, à la salle des sports du bourg, danses masquées représentées à l'occasion de rites villageois, série de jeux populaires et « danse du lion » qui faisaient partie dans le nord-est de la Corée des festivités du Nouvel An.

Tous les spectacles commencent à 21 heures.

St-Nazaire :

Journée de danse des amicales laïques

Dans le cadre du 25^e anniversaire de leurs cours de danse, les Amicales laïques de Saint-Nazaire organisent le samedi 31 mai 1980, à la Maison du Peuple, une journée consacrée à la danse.

A partir de 14 heures, vous découvrirez une exposition consacrée à l'Opéra de Paris et à l'époque Bournonville.

Cette exposition est réalisée à partir de documents confiés par le Centre International de Documentation pour la Danse et la Bibliothèque de l'Opéra de Paris.

Des films du C.I.D.D. permet-

tront également une projection à 15 h 30, accompagnée de diapositives.

Cette exposition s'accompagnera d'une rétrospective de l'histoire du cours de danse des Amicales laïques grâce à de nombreuses photographies consacrées aux anciennes élèves.

Enfin à 20 h 30, aura lieu un spectacle de ballets avec des chorégraphies de Danièle Boulvert, Queffurus et Joëlle Grandel, sous la direction de Léone Decaster.

Les billets pour le spectacle sont en vente à la Maison du Peuple, le 18 et 25 mai, de 9 h à 12 h, ainsi que dans les cours de danse des écoles.

Les nouveautés de la semaine

● **FANTASTICA.** — Film de Gilles Carle. Lewis (Furey) et Carole (Laure) au pays des merveilles. Un musical à l'accent canadien où la belle Lorca rêve de paradis. Entre le show et la générosité écolo, Gilles Carle nous offre un grand numéro de ciné chantant et « militant ». C'est intelligent, maîtrisé, beau à voir et à entendre.

● **LE CHAINON MANQUANT.** — Film de Picha. Entre la bête et l'homme, un chaînon manquant. Picha répond avec humour et en dessin animé aux questions posées par Darwin. Une odyssée rocambolesque dans une préhistoire joyeusement réinventée.

● **QUE VIVA MEXICO !** — L'inoubliable film de Serge M. Eisenstein, dans une nouvelle version reconstituée par Grégory Alexandrov. A voir.

● **MON ONCLE D'AMERIQUE.** — Film d'Alain Resnais, avec Gérard Depardieu, Nicole Garcia, Roger Pierre, Marie Dubois... L'observation « in vivo » de quatre personnages de milieux sociaux différents par un Alain Resnais devenu biologiste de l'âme.

● **LE SAUT DANS LE VIDE.** — Film de Marco Bellocchio, avec Michel Piccoli, Anouk Aimée, Michele Placido, Gisella Burinato. Les rapports d'un jeune névrosé et de sa vieille fille de

sœur. Un des films les-plus délibérément provocants de l'auteur de « La marche triomphale ». (Cannes 1980).

● **BLACK JACK.** — Film de Kenneth Loach. L'Angleterre du XVIII^e siècle avec ses violences sociales, humaines, physiques.

● **MARATHON D'AUTOMNE.** — Film de Guorqui Daniela. Les aléas sentimentaux d'un professeur d'université à Leningrad partagé entre deux femmes, sa course contre le temps et ses petits mensonges. Derrière une apparente monotonie, une radiographie finement satirique des mœurs, une remarquable « comédie triste ».

● **LE PROCES PARADINE.** — Film américain d'Alfred Hitchcock interprété par Gregory Peck, Charles Laughton.

● **LE CAVALIER ELECTRIQUE.** — Film américain de Sydney Pollack, interprété par Robert Redford, Jane Fonda, Valérie Perrone.

● **UN AMOUR D'EMMERDEUSE.** — Film d'Alain Vandercoille. L'emmerdeuse en question est une petite fille qui débarque dans la vie d'un couple sans enfants. Cette « petite merveille » ouvre un nouvel horizon dans cet univers fermé et ronronnant. Amour, drôlerie et sensibilité, c'est un premier film réussi.

APOLLO 5 salles, 5 films

LE CHAINON MANQUANT

JE VAIS CRAQUER	FÉLICITY (Interdit moins 18 ans)	MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
------------------------	--------------------------------------------	-------------------------------------

L'INCROYABLE RANDONNÉE
Walt DISNEY

ARIEL 2 SALLES

● FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
LE BOSSU DE LA MORGUE (Interdit moins 13 ans)

● 2 films « HARD » au même programme
tarif réduit interdit moins de 18 ans

- HOTEL DE PASSES
- CUISSSES OUVERTES

Horaires les "Korrigan"

Salle 1 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 15, plus vendredi, 14 h 30, plus mercredi, sam., dim., lundi, 14 h 15, 16 h 20.

Salle 2 : Tous les jours, 20 h 05, 22 h 10, plus vendredi, 14 h 30, plus mercredi, sam., dim., lundi, 14 h 05, 16 h 10.

Salle 3 : Tous les jours, 20 h 10, 22 h 20, plus vendredi, 14 h 30, plus

mercredi, sam., dim., lundi, 14 h 10, 16 h 20.

Salle 4 : Tous les jours, 20 h, 22 h 15, plus vendredi, 14 h 30, plus mercredi, sam., dim., lundi, 14 h, 16 h 15.

Salle 5 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 15, plus vendredi, 14 h 30, plus mercredi, sam., dim., lundi, 14 h 15, 16 h 15.

Gaumont

Selection officielle CANNES 1980
CAROLE LAURE
LEWIS FUREY
SERGE REGGIANI
CLAUDINE AUGER

FANTASTICA

Un film de
GILLES CARLE

VICES PRIVÉS et VERTUS PUBLIQUES

(Interdit aux moins de 18 ans)

GIRLS

(Interdit aux moins de 13 ans)

LES SOUS-DOUÉS

KRAMER CONTRE KRAMER

LA GRANDE REVANCHE DE BRUCE LE
(Interdit moins 13 ans)

A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO

- 1 — 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, plus sam., 24 h :
- L'INCROYABLE RANDONNÉE.
- 2 — 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15, plus sam., 0 h 20 :
- LE CHAINON MANQUANT.
- 3 — 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 15 :
- JE VAIS CRAQUER.
- 4 — 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55, plus sam., 0 h 10 :
- LA VIE DE BRIAN.
- 5 — 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, plus sam., 0 h 20 :
- FÉLICITY (inter. — 18 ans).

ARIEL (permanent à partir de 14 h)

- 1 — LE BOSSU DE LA MORGUE.
 - 2 — HOTEL DE PASSES. CUISSSES OUVERTES.
- COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim. et Fêtes, 17 h :**
- 1 — LE SAUT DANS LE VIDE.
 - 2 — LE CHRIST S'EST AÏLÉ A EBOLI.
 - 3 — MON ONCLE D'AMERIQUE.

CONCORDE

- 1 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : MARATHON D'AUTOMNE.
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : LES DIABLES.
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : UNE NUIT A CASABLANCA.
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : EN ROUTE VERS LA GLOIRE.
- 3 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : BONNY AND CLYDE.
- 22 h 15, plus dim., 17 h : SEX O'CLOCK USA.
- 4 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : SALO.
- 22 h 30, plus dim., 17 h : QUADROPHENIA.

GAUMONT

- 1 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim. et lundi, 18 h 05 :
- LES SOUS-DOUÉS.
- 2 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., et lundi, 18 h 05 : GIRLS.
- 3 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : FANTASTICA.
- 4 — 14 h 20, 16 h 45, 20 h 10, 22 h 30 : KRAMER CONTRE KRAMER.
- 5 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : VICES PRIVÉS ET VERTUS PUBLIQUES.
- 6 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim. et lundi, 18 h 05 :
- LA GRANDE REVANCHE DE BRUCE LE.

KATROZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim. et Fêtes, 17 h

- 1 — VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOUS.
- 2 — LA BANDE DU REX.
- 3 — LE JOUR DE LA FIN DU MONDE.
- 4 — LE CHAINON MANQUANT.

RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h

- 1 — SECRETS EROTIQUES.
- 2 — MINETTES A TOUT FAIRE.

VERSAILLES

- 1 — 20 h et 22 h 15 et 17 h : MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN.
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : UN ETE 42.
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : QUE VIVA MEXICO.

LOGEMENT

A Saint-Herblain, les "Coopérateurs du Parc" pris au piège d'une combine immobilière

Nous avons pensé que les lecteurs des « Nouvelles de Loire-Atlantique » seraient intéressés par l'excellent article de Jean-Claude GREGOIRE paru dans « L'Humanité ».

Au cœur de la ZUP de Saint-Herblain (Loire-Atlantique), une pancarte à l'entrée d'une cité bien ordinaire : « La S.A. coopérative la Résidence du Parc vous offre la dernière chance à moins de 1750 F le m². Les derniers appartements sur le parc. Cadre exceptionnel d'arbres et de verdure. Bon confort, finitions de qualité. Un financement sur mesure avec prêt Crédit Foncier à l'ancien taux ». Dix ans après sa naissance, le « parc » est bien pelé ! Le confort ? La finition ? Le financement ? Dernière chance ? Derniers pièges pour familles modestes !

Lorsqu'ils ont souscrit un plan d'acquisition pour un quatre pièces dans cette cité, M. et Mme Dorival réalisaient leur rêve... Ils allaient devenir propriétaires d'un beau logement ! C'était en 1971. Le cauchemar n'a commencé que l'année suivante à leur entrée dans les lieux.

Un malencontreux retard dans la livraison, et c'est par une échelle de bois que l'on accède à un logement sans porte. Le camping allait durer plusieurs mois. Le bruit infernal de la chaufferie mal conçue, juste au-dessous, les a privés de sommeil beaucoup plus longtemps.

Et puis, une nuit de 1974, c'est une cloison qui s'est effondrée sur le lit de leur petit garçon alors âgé de 4 ans. Le mur n'a été reconstruit qu'un an après, au terme d'inverosimilables démarches. L'enfant, lui, reste gravement traumatisé. Mais bien d'autres « anomalies » sont apparues : les fissures en façade qui inondent sols, murs et plafonds, qui font pourrir les fenêtres : les vitres qui se brisent aux vents d'équinoxe, aucune n'étant conforme. Mais qu'y a-t-il de conforme à quelque norme que ce soit dans ces immeubles ?

« LA JUSTICE A TRANCHE »

Dans l'impossibilité de se faire entendre, M. Dorival a suspendu le paiement de ses charges. Les huissiers sont arrivés et le procès a suivi. M. Dorival a payé sa dette sans tarder : 1750,90 F. Plusieurs années après, pour cet

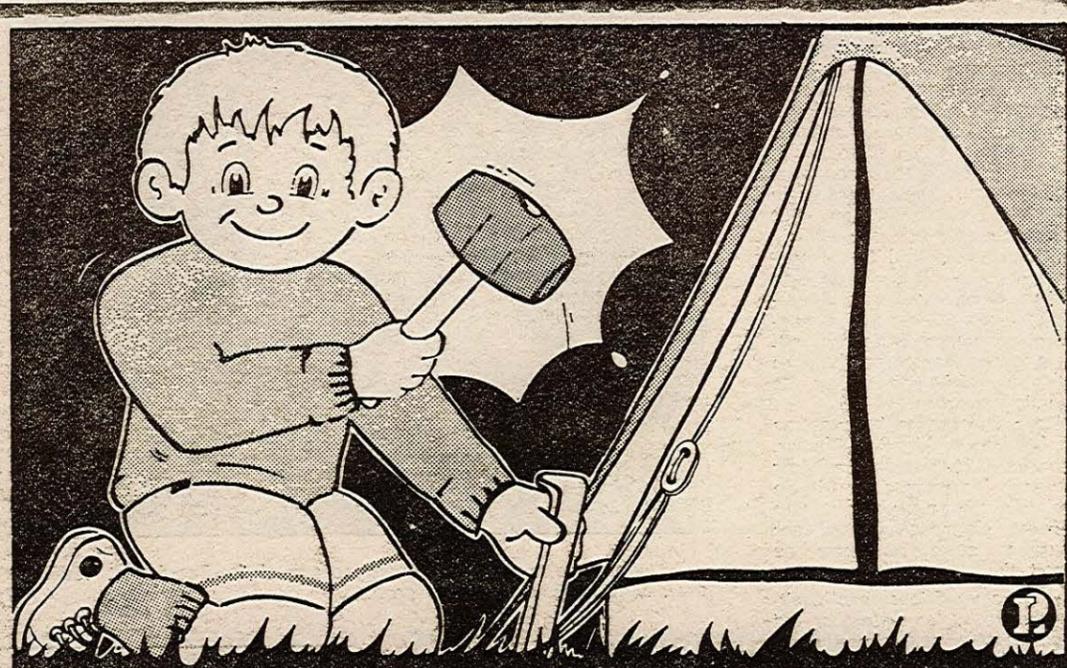
acte d'indiscipline, le syndicat continue de réclamer plus de 3000 F, menaces à l'appui. « Mais la justice a tranché. Nous avons payé notre dette », se défend M. Dorival. « Le tribunal ça ne compte pas ! », lui réplique-t-on. Le courrier s'accumule. M. Dorival

en a étalé plusieurs kilos sous mes yeux... En décembre c'est une demande d'appel de fonds (provisoire) à payer sous huitaine qui est arrivée : trente mille francs ! Et ce n'est pas fini... M. et Mme Dorival sont au bord du désespoir.

Neuf ans après, ils n'ont aucun titre de propriété et n'en auront jamais. Ils sont pris au piège d'une infernale combine immobilière. Condamnés comme leurs voisins, tous les autres « coopérateurs » du Parc de Saint-Herblain, à boucher le trou de 250 millions de centimes laissé par d'intouchables « promoteurs de logements sociaux » !

La coopération de construction vous connaissez ? Aux termes de la loi de 1947, c'est une bien belle chose en vérité : élimination du profit et suppression des intermédiaires pour la réalisation d'un objectif commun, en

(Suite page 6)



CAMPING-SPORT PLEIN AIR

PLIANT NYLON BAYADÈRE tube acier zingué.....	8,00
CALDOS NYLON BAYADÈRE tube acier zingué.....	11,15
CHAISE NYLON BAYADÈRE tube acier zingué.....	14,35
FAUTEUIL NYLON BAYADÈRE tube acier zingué.....	20,15
RELAX rembourré 2 cm tube acier zingué.....	70,55
MATELAS PNEUMATIQUE monoplace, uni, 5 boudins, dimensions 190 x 72.....	30,85
MATELAS PNEUMATIQUE biplace, 24 pavés.....	76,45
SAC DE COUCHAGE enfant.....	23,50
SAC DE COUCHAGE uni, maille/maille, adulte.....	28,20
LIT PLIANT armature acier zingué.....	46,10
JERRICAN PLASTIQUE alimentaire, 10 litres.....	7,00
GLACIÈRE 35 litres.....	39,95
TABLE CAMPING laquée, 72 x 50.....	28,20
CUISINETTE CAMPING 56 x 37 x 67.....	64,70
RÉCHAUD JET-GAZ FIDELIO, 2 feux.....	115,10
PARASOLETTE UNIE.....	30,60
PARASOL IMPRIMÉ diamètre 180.....	71,70
SALON DE JARDIN hêtre massif laqué blanc, 1 table 98 x 76 + 4 fauteuils.....	439,00

SALON DE JARDIN métal laqué blanc « Bourgogne » table diamètre 96 + 2 chaises + 2 fauteuils.....	395,00
PORTIQUE 2 m livré avec une balançoire + 2 balançoires.....	176,40
PORTIQUE 3,50 m, 6 crochets équipé de balançoire, trapèze et anneaux.....	364,50
TABLE PING-PONG 4 pieds bois, panneau de particules, épaisseur 15 mm.....	258,70
SAC A DOS nylon deux poches latérales.....	66,45
MALLETTE pétanque 8 boules.....	71,40
BALLON FOOTBALL CUIR 32 panneaux.....	22,00
GONFLEUR caoutchouc, 0,7 litre.....	4,35
BATEAU GONFLABLE SEVY-LOR longueur 2 mètres.....	88,75
BRASSIÈRE DE SAUVETAGE HOUEDIC, adulte.....	65,10

PÊCHE

CANNE TELESCOPIQUE 3,70 m, 4 éléments en spirofil, scion en verre plein, canne sans anneau.....	25,90
PANOPLIE LANCER lancer léger junior, canne verre plein, poignée polyuréthane, longueur 1,60 m, 50 m de fil de nylon diamètre 20/100.....	34,10
PANIER SIÈGE 39 x 27 x 37, avec bretelle réglable, dessus skai rembourré.....	77,60
ÉPUISETTE télescopique longueur 1,60 m, ouverture triangulaire 80 cm, filet en nylon.....	24,70
BOURRICHE métallique ronde, diamètre 25 cm, maille 11 mm.....	10,00

Dans votre département

NANTES, rue de la Bottière
ORVAULT, route de Rennes
REZÉ, route de La Rochelle
REZE, autoroute de Pornic
S'-HERBLAIN, boulevard du Tertre

ANCENIS, Saint-Géréon
CLISSON, av. du Général-Leclerc
PONTCHATEAU, route de Nantes
S'-BREVIN, av. Raymond-Poincaré
S'-NAZAIRE, Le Petit-Caporal
S'-NAZAIRE, Le Point-du-Jour

Des cars pour la Fête de l'Humanité

A l'occasion de la fête de l'Humanité et des Nouvelles organisée par la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. les 24 et 25 mai à Saint-Nazaire, un service de car sera mis en place le dimanche 25 mai.

LES CARS AU DEPART DE NANTES		
Car n° 1 :	9 h 40 :	Vieux Doulon.
8 h 30 :	9 h 45 :	Cité Perray
8 h 35 :	9 h 50 :	(chemin de Perray). Carrefour route de Paris, face aux Bati- gnolles.
8 h 40 :	9 h 55 :	Ecole des Marsand- eries (route de Paris)
8 h 45 :	10 h 00 :	Carrefour Croissant- Marrière.
8 h 50 :	10 h 05 :	Rond-point de Paris.
8 h 55 :	10 h 10 :	Carrefour Coul- miers - G. Buat.
9 h 00 :	10 h 12 :	Pont de la Motte- Rouge.
Car n° 2 :	Car n° 5 :	
8 h 40 :	9 h 25 :	Carrefour Br Michel et Bd E.-Orieux.
8 h 45 :	9 h 27 :	Carrefour Orion - Lauriol - Concourt (près du rond-point de Rennes).
8 h 50 :	9 h 30 :	La Morhonnaire (aubette bus).
8 h 55 :	9 h 35 :	La Boissière (rue des Renards).
9 h 05 :	9 h 40 :	Petite Sensitive (carrefour).
9 h 10 :	9 h 45 :	Cité des Bruyères.
8 h 40 :	9 h 47 :	Rue de la Chapelle- Chêne des Anglais.
8 h 45 :	9 h 50 :	Bout des Pavés.
8 h 50 :	9 h 55 :	Pont du Cens.
8 h 55 :	10 h 00 :	Beauséjour, route de Vannes.
9 h 00 :	10 h 10 :	Face à Continent, route de Vannes.
9 h 05 :	Car de la Basse-Loire :	
9 h 10 :	9 h 30 :	Basse-Indre, place du Marché.
8 h 30 :	9 h 40 :	La Chabossière (aux feux).
8 h 35 :	9 h 50 :	Couéron, place du Marché.
8 h 40 :		
8 h 45 :		
8 h 50 :		
8 h 55 :		
9 h 00 :		
9 h 05 :		
9 h 10 :		
9 h 15 :		
9 h 20 :		
9 h 25 :		
9 h 30 :		
9 h 32 :		
9 h 35 :		
9 h 37 :		

E. LECLERC

QUEL CHEMIN PARCOURU !

« Vous qui avez tant fait pour hâter l'heure du changement, qui vous êtes tant battu pour construire un parti révolutionnaire qui soit l'outil de ce changement pour aller au socialisme, vous, les vétérans de notre parti, mesurez aujourd'hui le chemin parcouru. Cet acquis constitue un encouragement pour continuer, aller plus loin ».

En quelques mots, Gilles Gravoille venait de résumer ce que chacun des vétérans du parti, rassemblés samedi dernier à l'initiative de la Fédération de Loire-Atlantique, ressentait profondément. Tous n'avaient pu venir et plusieurs s'en étaient excusés, comme nos camarades Kernéis ou Piconnier, d'autres étaient retenus par les travaux du congrès de la F.N.D.I.R.P. qui se tenait à Nantes, mais tous ceux qui l'avaient pu avaient répondu une fois encore « présent ». Et dans cette immense salle du rez-de-chaussée de la « nouvelle Fédé » (futur « plateau piétonnier d'accueil et d'exposition ») ils étaient une soixantaine qui mesuraient, ne serait-ce que par les locaux du parti qu'ils venaient de visiter, le chemin parcouru.

Dans une courte intervention de bienvenue, Maurice Rocher, secrétaire fédéral, après avoir transmis les regrets de Claude Poperen qui n'avait pu être présent, s'attachait à expliquer pourquoi cette rencontre se tenait là.

« Nous voudrions, expliquait-il, que vous, les vétérans, qui avez milité quand le parti était rue de l'Industrie, puis rue des Cadeners, que vous voyiez ces locaux dont nous disposons aujourd'hui, locaux qui répondent aux exigences de notre développement ». « Vous qui avez fait ce parti que nous avons aujourd'hui, vous qui avez contribué dans la dernière période au financement du siège fédéral, il était normal que vous soyez les premiers à le visiter, tel qu'il est, avec ses possibilités de développement ».

« L'inauguration ajoutait-il, nous espérons la faire au plus vite, quand d'indispensables

travaux auront été réalisés et nous la ferons... pourquoi pas avec la participation de Georges Marchais ? »

Puis, Gilles Gravoille saluait le plus ancien des communistes du département qui adhéra... en 1921 et le doyen de l'assemblée, notre camarade

récentes. Et puis, ces chants révolutionnaires que tous connaissent et qui, on le sent bien, rappellent tant de souvenirs. La palme de la participation vocale revenant sans conteste à « La jeune garde »... tout un symbole.

En fin d'après-midi, était pro-

cedé à la remise des cartes de vétérans (adhésion 1940 et avant), puis à l'élection du bureau de l'Amicale. Celui-ci, présidé par Gilles Gravoille, comprendra Augustin Caudrec, Gaston Jacquet et Pierre Mahé.

« Cette initiative devait souligner en conclusion Maurice Rocher (vivement approuvé), serait à renouveler. Mais pour

l'immédiat... donnons-nous rendez-vous à la fête, samedi et dimanche prochain ».

A la fête, une série de photos prises lors de cette rencontre des vétérans permettra à chacun de revivre ces agréables heures passées ensemble.



Une vue de la salle, lors du repas auquel le Secrétariat fédéral avait convié les vétérans du parti.

Yves Le Callo.

Chacun passait ensuite à table et la discussion continuait, ponctuée d'anecdotes, de souvenirs, ce qui faisait dire à Maurice Rocher qu'il était nécessaire de rassembler tous les éléments, documents, etc... « On n'a pas le droit de laisser tomber dans l'oubli ce que vous avez vécu ».

A la fin du repas vint le temps des chansons, reprises parfois en cœur ou simplement fredonnées, de la tyrolienne à « La butte rouge » ou du toréador aux « bateliers de la Volga » en passant par de plus

Message des vétérans du PCF au congrès de la FNDIRP

Les vétérans du Parti Communiste Français de Loire-Atlantique réunis le samedi 17 mai 1980, saluent les participants au congrès de la F.N.D.I.R.P.

Les vétérans du Parti, quel que soit leur poste ont participé, dès la défaite de la France, à la lutte contre l'occupant nazi, et un grand nombre d'entre eux ont été victimes de la répression : internés, déportés et pour d'autres, nombreux hélas, tombés devant les pelotons d'exécution.

Nous n'oublierons jamais ce combat pour la défense de la paix et de la liberté.

C'est pourquoi, comme vous, nous participons ardemment à la lutte pour sauvegarder la paix menacée par des manœuvres impérialistes qui dans le cadre du Pacte Atlantique, veulent installer des missiles en Europe.

Nous sommes persuadés que votre Congrès prendra des décisions importantes pour informer, mobiliser les Français afin de continuer à faire reculer les forces agressives.

Pour la défense des libertés, nous adressons à Marcel PAUL, initiateur de la Résistance dans notre département, nos vœux de prompt rétablissement.

DÉPORTÉS ET RÉSISTANTS

tout faire pour la détente

Au cours de son 21^e congrès à Nantes, la FNDIRP appelle à faire échec à la relance de la guerre froide

Le 21^e congrès national de la FNDIRP (Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes) vient de se dérouler à Nantes. Il a été ouvert par une allocution de Michel Boucher, membre de la présidence, et le rapport moral et d'activité présenté par Charles Joineau, secrétaire général, qui, tous deux, le plaçaient sous le signe du 35^e anniversaire de la libération des camps de concentration et de la victoire du 8 mai 1945. Avant que ne débutent les travaux, notre camarade Joël Busson, adjoint au maire de Nantes, devait, au nom de la municipalité, souhaiter la bienvenue aux congressistes.

Émouvantes cérémonies du souvenir

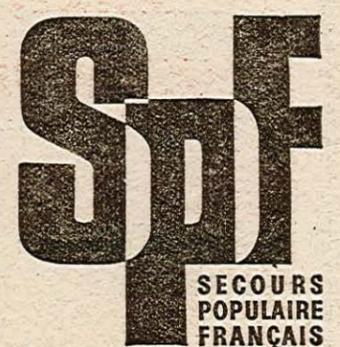
Le vendredi, ceux-ci interrompaient leurs travaux pour aller se recueillir au monument des 50 Otages et au Monument aux Morts. Parmi les personnalités présentes, on notait la présence de Maurice Rocher, secrétaire fédéral, le groupe

des élus communistes nantais conduit par son président Paul Le Guilloux, Michel Moreau, maire-adjoint, qui représentait la municipalité, etc

En l'absence de Marcel Paul, président-fondateur, absent pour raison de santé, ce fut André Leroy, président délégué qui, dans le discours de clôture, effectua la synthèse des travaux du congrès

Au terme des travaux du congrès, et rappelant la « Charte de la Liberté » élaborée à Vittel en 1976, les déportés, internés et familles de disparus ont décidé de porter leurs efforts notamment sur les objectifs suivants : « Populariser au maximum le Message de la rencontre mondiale des anciens combattants pour le désarmement » ; « contribuer à faire échec à la relance de la guerre froide en favorisant les contacts entre les personnes et les associations » ; « appuyer la Conférence de sécurité et de coopération européenne convoquée à Madrid à partir du 11 novembre 1980 » et soutenir l'idée d'une conférence européenne sur le désarmement en Europe ; « préparer la Semaine de promotion des objectifs du désarmement » et combattre l'idée de la fatalité de la guerre...

ont souligné leur aspiration à retrouver l'union forgée dans la Résistance, dans le respect mutuel et la diversité qui fait la richesse de leur communauté.



Le Secours Populaire Français, Comité de Nantes, organise une braderie de vêtements en parfait état de 2 F à 20 F, le samedi 7 juin 1980, de 9 h à 18 h, salle A-Watteau (église St-Laurent, bas du building) aux Dervallières.

Les sommes recueillies lors de cette braderie aideront à organiser des vacances en faveur des personnes âgées.

Secours Populaire Français, Comité de Nantes, 22, quai Ernest-Renaud, 44100 Nantes. Tél. : 71-23-02. C.C.P. : 2082-26 S Nantes.

Le 8 Mai : Fête Nationale

Ils se sont également prononcés pour que le 8 mai devienne fête nationale fériée et chômée et appellent à agir contre toutes les manifestations néo-nazies, fascistes, anti-sémites et racistes

Rappelant que « chaque fois que nous avons agi ensemble, ce fut pour le bien commun », les survivants et les familles



Sitôt passé le porche de la nouvelle maison du parti, les vétérans pouvaient mesurer un des aspects du « chemin parcouru ».

RENÉ Pierre, notre camarade

René Pierre est brutalement décédé le 19 mai au soir, à l'âge de 71 ans

Avec Mme René il participait au repas fraternel des vétérans du parti le samedi précédent et tous deux étaient rentrés heureux de leur journée.

Adhérent depuis 1936, ayant conservé ses premières cartes du parti, il avait été, avec Gérard Périco, trésorier de la section nazairienne avant la guerre. Après la guerre, il militait à la SNIAS et à son départ en retraite il devint trésorier de la cellule du Centre. Un

trésorier exemplaire dont la fierté était le fichier toujours à jour des adhérents de la cellule qu'il allait régulièrement visiter, leur apportant souvent quelques légumes ou du persil de son jardin.

Il laissera le souvenir d'un militant discret, efficace et ferme dans ses convictions politiques.

Que Mme René, sa compagne de 50 ans, que sa fille et son gendre, nos camarades Labbé, que ses petits-enfants sachent combien nous regrettons sa disparition.

NANTES - RASOIR

LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER
1, rue Arche-Sèche (côté place Royale) - Nantes - Tél. 48-47-57

A choisi pour vous Madame,
deux nouveautés :

- Un HACHOIR semi-professionnel JUPITER 390 F
(peut être équipé d'un amincisseur à 135 F)
- Un COUTEAU tranche-tout (pour le prix d'un couteau électrique) 259 F
ainsi qu'une gamme robuste d'aspirateurs, cirieuses, mixers, fer à repasser à sec et à vapeur, sèche-cheveux, lampes solaires, etc.

SERVICE APRES-VENTE
RÉPARATIONS GARANTIES **3 mois**

OFFREZ DES
CADEAUX

PHILIPS

REMISE 10 %

SUR
PETITS ET GROS
APPAREILS
MÉNAGER

AUX

Ets LECOQ

11, allée Ile-Gloriette
NANTES



Pensez à offrir un LIVRE

- ROMANS FRANÇAIS ET ETRANGERS
- LIVRES D'ART ET DE COLLECTION
- LIVRES DE CUISINE, DE JARDINAGE, etc...

AU LIVRE OUVERT

21, rue du Calvaire - NANTES - Tél. : 71.98.76
Tous les livres des « Editions Sociales »

DU NOUVEAU DANS LA Z.U.P. BELLEVUE.



Au 41, boulevard Romanet, entre la Croix-Bonneau et le boulevard du Terre, un nouveau garage vient d'ouvrir ses portes. En effet, pour satisfaire la nombreuse clientèle du quartier ZUP Bellevue-St-Herblain, MM. Jaunatre (le père étant l'ancien coureur cycliste, bien connu dans notre région) ont mis sur pied une nouvelle installation, renforçant ainsi sur la périphérie nantaise les services de leur maison. L'autre garage étant situé, route de Clisson, près de l'antenne O.R.T.F.

Vous trouverez toute une gamme de voitures récentes de toutes marques, des occasions superbes garanties six mois pièces et main-d'œuvre et, chose importante, on vous assure également la reprise de votre ancien véhicule ainsi que la possibilité d'obtenir un crédit immédiat.

A signaler également, un service après-vente de qualité avec un atelier de réparations toutes marques. Alors habitants de la ZUP-Bellevue et des quartiers Ouest de Nantes-St-Herblain, un garagiste averti s'est installé près de chez vous, n'hésitez pas à le consulter.

Ouvert du lundi au samedi toute la journée. Tél. 43-34-01.

• Bonne Fête Maman ! •

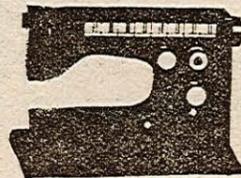
Dimanche, cette phrase sera prononcée par de nombreux enfants qui arriveront avec, à la main, quelques fleurs, un petit objet qu'ils auront fabriqué eux-mêmes ou un cadeau plus important qu'ils auront choisi avec leur père ou en se cotisant entre eux.

Qu'est-il possible d'offrir en ce jour de la Fête des Mères? Quelque chose dont la maman a

envie sans toujours pouvoir l'acheter. Un objet personnel : eau de toilette, bijou... ou bien plus utile, comme ces nombreux appareils ménagers d'aujourd'hui, qui sont tant convoités.

blanchard

2, allée d'Orléans — NANTES — Tél. 48.75.00



machines à coudre
machines à tricoter
machines à repasser
aspirateurs

UNE "ZIG-ZAG" LIBRE **1090 F**
(au lieu de 1390 F)

L'article décoration plaira également beaucoup, du bibelot au luminaire. Et pourquoi pas l'article classique et quotidien telle la paire de chaussures... Et, côté loisir et détente, le livre...

...AMIS LECTEURS, LES ANNONCEURS DE NOTRE JOURNAL ONT SELECTIONNE POUR VOUS UN GRAND CHOIX DE CADEAUX. RENDEZ-LEUR VISITE, ILS VOUS RESERVERONT LE MEILLEUR ACCUEIL...



QUAND VOUS EN AUREZ ASSEZ DE PAYER CHER,
VOUS VIENDREZ VOUS CHAUSSER CHEZ

CHAUSSOLD'

3, place Félix Fournier (place St-Nicolas) NANTES

Un ouvrier Dongeois de Gardiloire licencié et saisi.

Un ouvrier dongeois, demeurant à la Grée-en-Donges, père de 3 enfants de 8, 7 et 5 ans, licencié abusivement par la Société GARDILOIRE, s'est vu, de plus, saisir sa voiture dans des conditions particulièrement scandaleuses.

M. Michel H. exerçait, depuis plus de 7 ans, le métier d'opérateur d'atelier dans l'usine de Gardiloire à Montoir. C'était un emploi dur et dangereux, comportant des risques et l'exposition aux émanations.

Gardiloire a pratiqué à son égard un type de licenciement nouveau : pour cause de santé et d'accident du travail.

En effet, la lettre de licenciement n'avance comme seul motif que les absences de l'intéressé. Or, toutes ces absences, maladies et suites d'accidents du travail, ont fait l'objet de certificats médicaux.

Mais, cela importe peu à cette filiale du trust Rhône-Poulenc. Il ne lui faut que des travailleurs bien portants et capables d'échapper à tous les risques d'accidents. Les autres, à la porte et au chômage..., sans aucune proposition de reclassement à un

poste moins dur.

Le 17 mars dernier, Michel H. est donc licencié. Comme un malheur n'arrive jamais seul, le 1^{er} avril — et ce n'était malheureusement pas une plaisanterie — un huissier de Saint-Nazaire est venu s'emparer de la voiture familiale, dans des conditions plus qu'étranges. Il s'agit d'une décision de justice remontant à janvier 79 pour non-paiement de deux mensualités du crédit-bail sur la voiture. Or ces paiements ont bien été effectués, avec un léger retard certes, mais bien réellement comme en témoigne formellement un relevé de la banque pour toute l'année 78.

Or, sans aucun préavis, avec un acte de justice grossièrement antidaté, la saisie de l'automobile a eu lieu sans

même laisser le temps d'en retirer les papiers et objets personnels, ni même l'autoradio... Voilà notre chômeur sans moyen de locomotion, puisque son médecin lui interdit l'usage de la mobbylette. Or, comment faire, lorsqu'on habite un hameau éloigné comme La Grée-en-Donges pour aller pointer au chômage, rechercher un nouvel emploi et se présenter pour toutes les démarches ?

La Cellule du Parti Communiste de Donges, ayant eu connaissance de la situation dramatique de cette famille, a multiplié les démarches, auprès de la Mairie, de l'Huissier, et demandé au Conseiller Général Jean-Louis Le Corre d'intervenir afin que soit réexaminé le licenciement et obtenues toutes les aides possibles.

SPT

Appel en faveur d'enfants défavorisés

Comme chaque année, le Secours Populaire Français lance un appel en faveur d'enfants défavorisés.

« Nous nous adressons à des gens de cœur qui ne restent pas insensibles à la détresse de ces enfants, victimes du chômage, de la maladie, du décès ou de la désunion de leurs parents.

Voulez-vous accueillir bénévolement en juillet ou en août un garçon ou une fille de 6 à 11 ans ?

Nous avons déjà des familles prêtes à recevoir ces petits

venus des départements du Nord, des Hauts-de-Seine, de l'Essonne, de la Sarthe, cependant, les demandes émanant de ces départements se multiplient, compte tenu des difficultés économiques.

Le Comité de Nantes pour sa part aide le départ en colonies de vacances d'enfants de notre ville en donnant des bourses.

Vous pouvez vous renseigner en téléphonant au Comité de Nantes au numéro : 71-23-02 les mardis de 8 h à 12 h, les mercredis de 8 h à 12 h, les jeudis de 9 h à 12 h, les vendredis de 14 h à 18 h.

A St-Nazaire, comme partout ailleurs en France les travailleurs et travailleuses des entreprises de nettoyage revendiquent. Ils veulent que leurs conditions d'hommes et de femmes soient respectées. Ils ont assez d'être traités en parias, d'être sous-rémunérés.

Dans la région nazairienne, ils sont plus de 600 hommes et femmes à être traités de la façon la plus servile par un patronat toujours plus avide de profits : 220 à Laving-Glaces, 100 à la SAFEN, 95 chez ONET, 65 chez HYPROMA, d'autres encore chez SONIP, Hydrojet, NIC, Ateliers de la Loire, etc., plus spécialement employés aux nettoyages industriels dans des conditions de sécurité encore pires, employant les produits les plus nocifs : avec des moyens de protection dérisoires, des masques et des gants distribués au compte-goutte.

Et pour tout salaire seulement le SMIC, des horaires de travail souvent très inférieurs à 40 h... et des salaires pour certaines femmes autour de 600 F mensuels.

Avec leur syndicat CGT, les nettoyeurs et nettoyeuses de la région nazairienne revendiquent un minimum de 2 800 F par mois. Pour cela ils ont des arguments à faire valoir, car ces derniers temps, disent-ils :

« Ils étaient 7 000 nettoyeurs et manutentionnaires en grève, les 900 du métro pendant six semaines, les 6 000 à la SNCF depuis le 16 avril »

Plus influente dans le métro, la CFDT a conduit le mouvement.

A la SNCF, les 6 000 nettoyeurs et manutentionnaires se reconnaissent à 80 % dans la CGT.

Les revendications des uns et des autres étaient les mêmes : obtenir 2 800 F nets par mois au plus tard d'ici fin 1980.

Pour la CFDT, peu importe l'identité d'intérêts de ces travailleurs, elle s'est prêtée à une « négociation » séparée avec les entreprises sous-traitantes du métro. Elle a signé un accord, seule, avant la consultation du personnel qui prévoyait les 2 800 francs pour le 1^{er} juillet 1982 avec une

réduction sur trois ans de 10 % des effectifs des nettoyeurs.

Pour la CGT, la CFDT cautionne ainsi des propositions au rabais, nuisant à la lutte et à l'intérêt des 7 000 nettoyeurs concernés.

Pour ces travailleurs en lutte aux mois de mars et d'avril, la grève a pris fin le 6 mai. Les travailleurs ont approuvé à la quasi-unanimité les résultats arrachés avec la CGT :

- au 1^{er} avril 1980, le salaire passe à 2 574,15 F (soit 11,38 % d'augmentation ou 263,17 F par mois ;
- au 1^{er} juillet 1980, 2 696 F par mois ;
- au 1^{er} octobre 1980, 2 819 francs par mois.

De plus, les patrons ont également dû concéder une réduction du temps de travail d'une demi-heure au 1^{er} octobre 80 et une demi-heure au 1^{er} février 81, sans perte de salaire. Les abattements de zone sont sup-

C'est-à-dire que l'accord « séparé », signé par la CFDT est dépassé et considéré comme nul.

Alors que les négociations n'avançaient guère depuis plusieurs années, le patronat a été contraint de signer une nouvelle convention collective. Cependant il reste à la faire appliquer partout en France. C'est ce qu'ont affirmé, au cours d'une conférence de presse, tenue jeudi dernier à St-Nazaire par les délégués C.G.T., les nettoyeurs et nettoyeuses des entreprises de la région nazairienne, bien décidés à faire appliquer ce nouveau accord national et à obtenir un 13^e mois de congés.

Ils ont par ailleurs insisté avec force sur le fait qu'ils veulent être respectés dans leur profession.

Les 600 nettoyeurs nazairiens revendiquent aussi les 2 800 Francs

A la mémoire de Marcel VIAUD (1908-1943)

Il y a quelques jours, fut apposée sur une école de Nozay, une plaque honorant la mémoire de Marcel Viaud, instituteur à Châteaubriant, fusillé par les nazis en 1943. Nous avons demandé à notre camarade J. Autret, qui l'a bien connu, de rappeler qui était Marcel Viaud.

« J'avais un camarade, un copain, instituteur à Châteaubriant. Il a été fusillé le 13 février 1943, au terrain de tir du Bêle à Nantes. A deux jours près, il allait avoir trente-cinq ans.

A Châteaubriant, l'ancienne rue de la Victoire s'appelle maintenant la rue Marcel-Viaud. Samedi dernier, 10 mai, une plaque commémorative a été apposée sur la petite école du hameau de Ville-au-Chef, commune de Nozay. La cérémonie

à la mémoire de Marcel Viaud est due à l'initiative de l'A.N.A.C.R. avec la présence du maire et du Conseil municipal de Nozay.

J'ai connu Marcel en 38 quand je fus nommé à Louisfert. Nous nous retrouvions à la cellule de Châteaubriant animée par un cheminot, le « père Mousson ». Nous étions donc deux instituteurs dans cette petite et unique cellule.

Marcel Viaud est né à Quilly le 15 février 1908 au hameau de la « Rinais » où ses parents exploitaient une petite ferme. A sept ans, il est orphelin, son père ayant été tué sur la Marne en 1915. Après ses études à l'E.P.S. de Savenay, puis à l'école normale, le voici instituteur aux Terrasses à Châteaubriant. Et naturellement, il adhère au Parti communiste car il a de bonnes raisons pour cela... Et cette vie toute rectiligne semble-t-il, baignant dans l'ambiance studieuse d'une classe, allait bientôt se briser sur un poteau d'exécution.

Les événements vont se précipiter. Le 22 juin 41 les « Panzers » nazis se ruent sur l'Union Soviétique, et ce jour-là Marcel fait observer à ses élèves debout une minute de silence. Il n'en faut pas plus pour provoquer les foudres officielles : il est déplacé à l'école de Ville-au-Chef en Nozay. Et c'est là que peu après j'ai rencontré Claude Millot, le tout nouveau secrétaire régional du Parti (clandestin) et Gomez l'Espagnol qui devait organiser les premiers éléments de la lutte armée contre l'occupant.

C'est à Quilly chez sa mère que Marcel est arrêté par la S.P.A.C. des policiers français chargés de traquer les communistes, et qui vont le torturer. Le président allemand du tribunal fera la remarque suivante : « Ces atrocités ne sont pas le fait des troupes allemandes ! »

Marcel Viaud repose maintenant au cimetière de la Chauvinière à Nantes. Son sacrifice s'inscrit dans le long martyrologe des 70 000 communistes tombés pour que vive la France. J. A.

La Bibliothèque Paul ELUARD vous connaissez ?

Créée en 1953, la bibliothèque Paul Eluard est installée 5, rue Amiral-Duchaffault (Nantes-Chantenay) depuis 1970.

Les responsables ont voulu que cette bibliothèque, riche de plus de 20 000 volumes, soit à la portée de tous.

L'enfant aura de quoi occuper ses loisirs. L'adolescent y trouvera des ouvrages d'imagination et une riche documentation pour ses études, et l'adulte toute la gamme de livres pour se distraire ou parfaire ses connaissances. Les esprits curieux, les enseignants, les étudiants découvriront parmi nos 10 000 livres d'étude, de quoi satisfaire leurs recherches.

Afin de créer une animation des locaux, deux expositions sont présentées annuellement. Nos abonnés et amis peuvent actuellement admirer une riche collection de 150 agrandissements de cartes postales relatant la vie des enfants bretons et vendéens au début du siècle.

Des bibliographies éditées deux fois par an permettent à nos lecteurs de mieux connaître le fond de notre bibliothèque.

Les formalités d'adhésions sont simples, une cotisation modique (le prix d'un bon roman) permet à nos abonnés de lire nos ouvrages. Une grande souplesse de modalités de prêts est consentie pour les personnes n'habitant pas le quartier. La richesse de notre fond attire en effet des personnes résidant en ce moment dans 12 localités de notre département.

Vous aimez lire et les livres sont chers, alors venez nous voir... Vous trouverez à la bibliothèque Paul Eluard, les livres que vous souhaitez lire. Romans français et étrangers, romans policiers, d'anticipation, d'humour. Poésie, théâtre, bandes illustrées et un grand choix d'ouvrages pour la jeunesse. Enfin bientôt une section d'ouvrages en langues étrangères.

Permanences ouvertes :
Chaque mercredi, de 16 h à 19 h.

Jeudi, de 16 h à 18 h.
Samedi, de 15 h à 19 h.
Dimanche, de 10 h à midi.
5, rue Amiral-Duchaffault,

« COOPÉRATEURS DU PARC »

(Suite de la page 3)

l'occurrence la construction de logements destinés à être privativement aux coopérateurs à la fin de l'opération.

UNE CARTE DE VISITE ELOQUENTE

La coopérative à la mode « Résidence du Parc, c'est tout autre chose. Le profit par les intermédiaires, il n'y avait que cela qui comptait pour ceux qui ont eu l'idée de l'opération, une certaine famille Colné... Eugène Colné, a fondé l'ADAPELS, association agréée par le ministère de l'Equipement pour collecter les fonds du 1 % patronal sur le logement. Guy Colné est devenu PDG du COBTP, société de « coordination » des opérations. Michel Colné, dirige le BETCO, bureau d'études. Citons encore pélemêle la SPAU, la SOPLACO, la COPRAPAGI, la FIMECO, tenues par les mêmes ou leurs parents... Un objectif unique : multiplier les frais de mission, d'étude et autres honoraires sur le dos de « coopérateurs » qui, sans le savoir, par leurs apports personnels, deviennent eux-mêmes « promoteurs » en achetant les parts de la société qui disparaît. Lorsque tous les appartements sont vendus, le déficit de l'opération, fruit des détournements et autres indécidables incombent entièrement aux modestes familles que l'on a grugés !

La famille Colné, avec l'aide intéressée d'un ingénieur-conseil nantais, M. Grissely, a vendu sans peine (et simplement sur plans) la première tranche de la « Résidence du Parc ». Les logements sont tant bien que mal sortis de terre, truffés de malfaçons. La deuxième tranche a été mise en chantier... La troisième ne verra jamais le jour. Il faut savoir ne pas aller trop loin. Suffisamment d'entreprises ont déjà fait faillites et les prix des appartements ont déjà tellement monté !

Grugés, les « coopérateurs » l'ont été jusqu'au bout. Ils ont acheté sans pouvoir prendre connaissance des statuts de la société dans laquelle ils entraient. Lorsqu'ils les ont eu en mains, il était bien trop tard !

Une quarantaine d'entre eux (sur près de 400) depuis quelques années tentent désormais d'obtenir qu'on leur rende justice. Une plainte a été déposée pour abus de bien sociaux. Un juge d'instruction a été nommé et de bien timides enquêtes de police ont été engagées... Mais rien. Il ne se passe rien ! Les escrocs, inculpés pour d'autres opérations, continuent ailleurs de « promouvoir des logements sociaux ! »

Le ministère de l'Equipement et le préfet refusent, comme la loi sur de telles sociétés les y oblige, d'intervenir dans cette affaire. Les coopérateurs constitués en comité de défense, lassés de voir les portes et les bouches se fermer, ont décidé de faire appel à ceux dont on avait prudemment recommandé « qu'ils ne soient surtout pas mis au courant »... les communistes et leurs élus, en personne de Pierrette Brémont, adjoint au maire de St-Herblain. C'est chose faite !

Sur « Les écrivains français et les Antilles, des premiers Pères blancs aux surréalistes noirs », de Régis ANTOINE

« Cet ouvrage qui ne fait que condenser les résultats d'une importante thèse de doctorat intitulée : « L'Image des Antilles dans la littérature française », est à lui seul une somme. Il rassemble, analyse, commente les textes français à la fois si nombreux et si variés que, depuis la première partie du XVII^e siècle jusqu'en 1932, année de *Légitime Défense*, se réfèrent à des titres divers à ces îles.

L'ouvrage recouvre donc trois siècles de production littéraire. Il est structuré de telle manière qu'à l'intérieur d'un cadre général qui ne pouvait être que chronologique des études thématiques font apparaître fréquemment d'utiles synthèses. Il est évidemment impossible de rendre compte en détail de la contribution décisive que Régis Antoine apporte à la connaissance de ce domaine de notre histoire littéraire. Il permet de préciser un nombre important de données historiques et géographiques ; il ouvre de fort intéressantes perspectives sur l'évolution des idées dans le milieu intellectuel vis-à-vis des relations entre la métropole et ses territoires d'outre-

mer, il permet de rectifier nombre d'idées reçues.

Enfin, le livre de Régis Antoine se lit avec passion, comme un fascinant récit. La clarté d'esprit qui a présidé à la construction de l'ouvrage se retrouve dans l'écriture. A lire absolument ».

d'après Jean-Louis DOUCHIN dans « EUROPE » - avril 1980. Ce numéro d'« Europe » est un numéro spécial intitulé : « Martinique Guadeloupe littératures. Notre camarade Régis Antoine y apporte une contribution particulièrement importante. Il l'ouvre par une présentation de « La Martinique et la Guadeloupe en 1980 » ; il signe un article sur « Manuels et intellectuels dans les textes antillais de l'entre-deux guerres ».

Tant le numéro spécial d'« Europe » que « Les écrivains français et les Antilles » sont donc pour nous l'occasion de découvrir un monde et une littérature qui, avouons-le, nous étaient jusqu'alors inconnus. Que l'un des nôtres nous serve de guide dans cette découverte ne fait qu'ajouter au plaisir que nous y prenons.

« Les Nouvelles ».

Pour faire l'histoire au présent, il ne faut pas laisser fausser le passé.

Face à toutes les falsifications, les publications du

LIVRE CLUB DIDEROT

constituent autant de réponses à la guerre idéologique, elles donnent une image vraie des moments les plus brûlants de notre histoire.

Les responsables du LIVRE CLUB DIDEROT 44 seront présents à la Fête de l'Humanité de Saint-Nazaire, sur leur stand, où ils vous réserveront le meilleur accueil.

ROYER
VOS LUNETTES
"MOINS CHÈRES"



Place du **COMMERCE**
 et Centre **BEAULIEU, NANTES**

CONDITIONS SPÉCIALES (BON D'ACHAT à votre C.E.)

Riposte des métallos nantais après l'annonce de 256 licenciements

A 16 h, cet après-midi, l'ensemble des métallos nantais sont appelés à se rassembler devant la « Nantaise de Fonderies ». Un meeting se tiendra à la porte même de l'entreprise que le patronat, avec la complicité du pouvoir pré-

tend liquider. Ainsi, devant le refus des travailleurs d'accepter un « consensus » qui comportait notamment une réduction de 16 à 23 % de leur salaire, le pouvoir tente l'épreuve de force et vient de décider l'envoi des 256 lettres

de licenciement. Calmement mais fermement, les travailleurs relèvent le gant. Hier matin, lors d'un vote, ils ont décidé de transformer la période légale de préavis en période de luttes, d'explication et de sensibilisation sans écarter l'éventualité, à l'issue de deux mois, de décider de l'occupation de l'usine pour en empêcher le démantèlement.

Car, ont expliqué hier matin les responsables C.G.T., des solutions industrielles existent pour maintenir l'usine en activité : le carnet de commande notamment est bien rempli (il prévoit notamment la fabrication de la plus grosse hélice jamais réalisée par l'entreprise — hélice commandée par les Chantiers de l'Atlantique-St-Nazaire — à la « Phocéenne » de Marseille et « sous-traitée » par celle-ci à la « Nantaise »).

Par ailleurs, la vieille entreprise nantaise a acquis au fil des ans dans différents domaines une incontestable avance technologique. C'est le cas notamment pour « l'hélice à pas variable ». Deux prototypes d'hélices sont d'ailleurs actuellement en essai à l'arsenal d'Indret, l'un pour un sous-marin classique, l'autre pour un sous-marin nucléaire.

Ce sont là, considèrent les responsables C.G.T. des atouts qui doivent contribuer à maintenir l'entreprise en activité.

C'est aussi l'avis de la cellule J. Auffret de la Nantaise et de la Section Nantes-Sud du P.C.F. qui dans une déclaration commune dénoncent l'épreuve de force pour « imposer l'austérité, le chômage, le déclin national », exigent que le pouvoir « prenne ses responsabilités » dans cette affaire et se déclarent décider avec les communistes de la affaire et se déclarent décider, « Nantaise » à tout mettre en œuvre « pour que la lutte engagée mette en échec les prétentions du pouvoir et du patronat ».

“IL FAUT REVALORISER LE TRAVAIL MANUEL”

Plus que sur les bavardages de Giscard et Stoléro, les tailleurs de pierre comptent sur leur lutte pour y parvenir !

« Revaloriser le travail manuel », les tailleurs de pierre de Loire-Atlantique n'ont pas attendu le Sous-ministre Stoléro pour en être convaincus. Dans cette profession qui

réclame un sens artistique certain en plus d'une parfaite connaissance de sa profession, quand, après 10 ans de métier on passe OHQ (Ouvrier Hautement Qualifié) et

que l'on constate que le salaire n'est que de 2 800 F par mois, les discours ministériels laissent un goût amer dans la bouche.

Alors, grandit l'idée de l'indispensable lutte pour arracher des conditions de vie décentes et une plus juste rétribution du travail effectué.

Depuis le 23 avril, les tailleurs de pierre de Loire-Atlantique sont en grève. Leurs revendications (bien modestes pourtant) se sont jusqu'à présent heurtées à l'intransigeance patronale. Que réclament-ils :

— De meilleurs salaires (une augmentation de 4 F de l'heure) ;

— Une revalorisation de la prime d'outillage qui n'est aujourd'hui que de 1,4 % du salaire (il faut savoir qu'un tailleur de pierre expérimenté a besoin de 3 à 400 différents, que ces outils sont personnels et exigent un investissement d'environ 15 000 F actuels) ;

— La mise en place d'un véritable plan de formation continue qui leur permette de connaître tous les divers aspects techniques d'un métier complexe.

— Que l'accès à la classification « Maître-Ouvrier » soit facilité pour les OHQ dont la compétence et l'ancienneté sont affirmées ;

— Qu'ils puissent utiliser une bibliothèque comprenant des ouvrages spécialisés afin de parvenir à un enrichissement professionnel ;

— Que les jeunes apprentis perçoivent une prime (modeste : 3 à 500 F) pour les vacances.

Rien dans tout cela de démagogique !

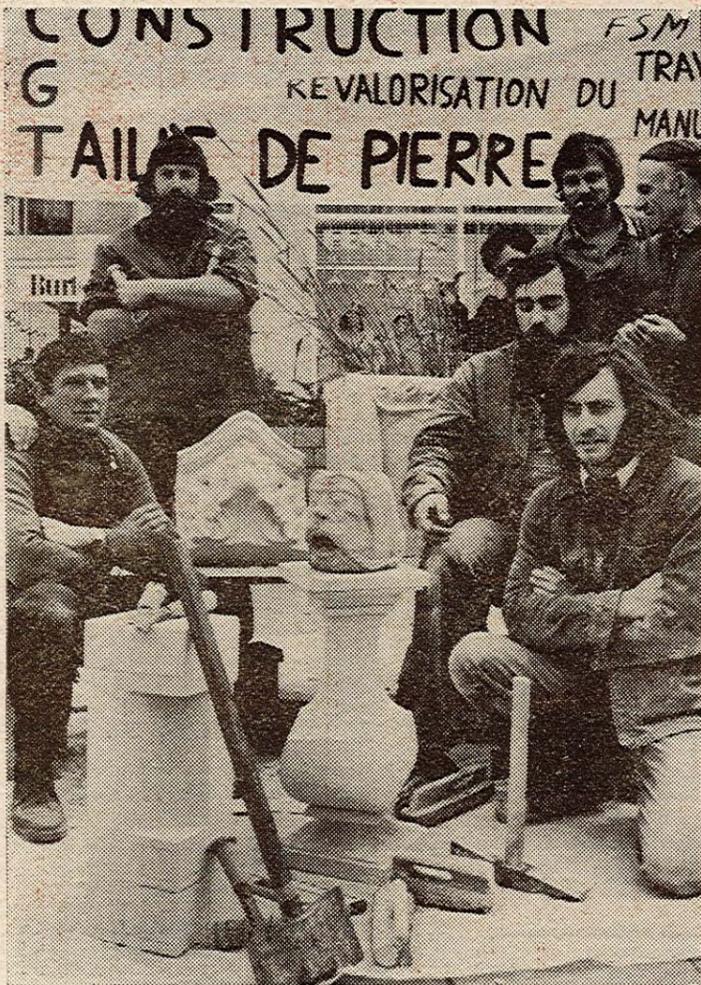
Pourtant depuis près d'un mois, ces ouvriers multi-

plient les démarches afin d'obtenir des négociations. Ils sont même intervenus auprès du Préfet, du Directeur départemental du Travail, du Ministère de Stoléro : pas de réponse.

« Leur lutte est juste ! ». « Du travail comme ça devrait être mieux payé ! ». Ainsi réagissaient les Nantais qui, il y a quelques jours, admiraient sur le plateau piétonnier une exposition originale que les tailleurs de pierre avaient réalisée pour montrer le fruit et la complexité de leur travail.

Leur lutte résolue, ils ont reçu le soutien du P.C.F. ; la sympathie qui entoure ce conflit, font réfléchir les patrons. Lundi dernier, enfin, s'amorçait une négociation avec les patrons de la profession.

Fiancés
MAJOR
 vous offre de magnifiques
CADEAUX
 Demandez votre livret dans les magasins MAJOR de SAINT-NAZAIRE



NAVALE, LES BESOINS EXISTENT : LA PREUVE...

Le groupe C.E.T.R.A.C.P.A. (Groupement d'armateurs français) vient de commander 5 navires minéraliers

— 3 gros charbonniers de 140 000 tonnes ont été commandés aux chantiers japonais Kawasek ;

— 2 de 40 000 tonnes ont été commandés au Brésil.

Il faut dire précisent les élus communistes nazairiens, « que l'Etat financera une part importante du prix de ces navires (15 à 20 %) Ainsi, tandis que les travailleurs français de la navale connaissent le chômage et un pouvoir d'achat en

baisse, l'argent des contribuables sert à financer des chantiers étrangers et concurrents ».

Il est d'ailleurs curieux, constatent-ils, « que ceux qui criaient si fort lors de la commande des Delmas aux Chantiers Atlantique et qui se voulaient les défenseurs zélés du contribuable français, soient complètement muets aujourd'hui ».

Pourtant, dénoncent les élus communistes, « le contribuable français paiera en réalité trois fois :

1) Pour financer le chômage

qui résulte de cette perte de production.

2) Pour financer un volume de travail commandé à des chantiers étrangers

3) Enfin, pour financer les restructurations des chantiers décidées à Bruxelles dans le cadre du plan Davignon, c'est-à-dire des licenciements.

Cette commande concluent-ils, « est la preuve que la lutte pour la défense de la navale doit se poursuivre. Mais elle est aussi la preuve, après la commande des Delmas, que les besoins existent ».

« La navale peut et doit vivre. »

en bref - en bref - en bref

● Grève d'une semaine à l'A.P.A.V.E.-Cété pour le rattrapage du pouvoir d'achat, le 13^e mois, la réduction effective du temps de travail. Contrainte de négocier, la direction a dû céder en partie. Un protocole d'accord a été signé par la C.F.D.T. La C.G.T. refusait, jugeant insuffisante les propositions patronales.

● Chez Braud, à Saint-Mars-la-Jaille, plus d'une semaine de grève sans que la direction ne consente à négocier avec les délégués C.G.T. Marcel Ledus, au nom de l'U.S.T.M., est intervenu auprès de l'Inspection du Travail.

● Les électriciens de chez Gauriau sont en mouvement pour protester contre l'intransigeance du patron qui refuse de satisfaire le cahier de revendications portant sur l'augmentation des salaires, le maintien des avantages acquis, l'amélioration des conditions de travail.

● A Saint-Nazaire, les syndicats C.G.T. des marins-pêcheurs et du port autonome protestent contre la pollution des eaux des bassins de Saint-Nazaire et Penhoët, par les huiles, le soja et le fuel. Une pétition a été déposée à la capitainerie du port, tandis qu'une démarche a été entreprise auprès de l'ad-

ministrateur des Affaires maritimes en vue d'indemniser les dégâts causés aux navires de pêche et au produit des pêches elles-mêmes.

● Chez Tassé-Electricité à Nantes, après plusieurs semaines de débrayages un accord vient d'être signé entre l'employeur et les délégués C.G.T. portant sur les salaires des ouvriers et des E.T.A.M., les indemnités de repas, des primes de transports et trajet nettement supérieures à l'accord départemental. La prime de fin d'année sera également majorée.

● La dixième semaine de grève chez Rineau, à Nantes, est commencée. La direction vient de refuser à nouveau les propositions de négociations sur la prime de fin d'année présentée par la section syndicale C.G.T.

Directeur de la publication
 Maurice ROCHER
 41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
 32 bd Laënnec - RENNES
 C.P.P.P. n° 62 987

Composé et imprimé
 par une équipe d'ouvriers syndic